



**AIR**  
ACTUALITÉS

NOVEMBRE 2020  
N° 734

# AIR

## ACTUALITÉS

LE MAGAZINE DE L'ARMÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE

- // « VOLFA » 2020 :  
« TRAIN AS YOU FIGHT »
- // LE TRANSALL PASSE LE TÉMOIN
- // 10 ANS DE COOPÉRATION  
FRANCO-BRITANNIQUE



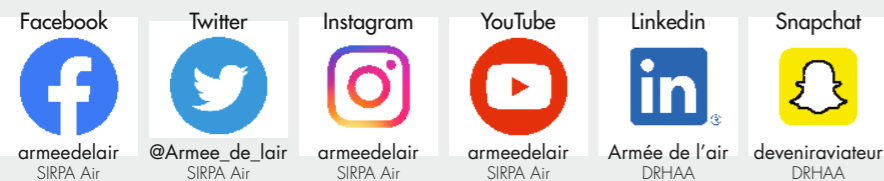
AIR FUSCO COMBAT 2025

# UNE AMBITION POUR LES FUSILIERS COMMANDOS

M 03007-744S-F: 4,50 € - RG



## Réseaux sociaux et informations en continu



# L'ARMÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE



## AIR ACTUALITÉS

LE MAGAZINE DE L'ARMÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE

Service d'information et de relations publiques  
de l'armée de l'Air (SIRPA Air)  
60, boulevard du Général Martial Valin 75 509 Paris cedex 15  
Tél. : 09 88 68 57 57  
E-mail : redacteur.chef@armedelair.com

**Directeur de la publication :**  
Col Stéphane Spet, chef du SIRPA Air

**Rédacteur en chef :**  
Lcl Christophe Dubois (57 41)  
**Rédacteur en chef adjoint :**  
Cne Alexandra Lesur-Tambuté (57 50)  
**Secrétaire de rédaction :**  
Frédérique Moysan-Yakobondé (57 57)

**Rédaction :**  
Ltt Catherine Wanner (57 38), Ltt Jennifer Medeiros (57 45),  
Adj Jean-Laurent Nijean (57 49), Slt Romain Bresson (57 34),  
Asp Bérengère Condemine (57 42), Manon Domenet (stagiaire)

**Conception graphique :**  
Sylvain Perona (57 51), Sgt Julie Mari (57 37),  
Sgt Rémi Najean (57 48), Sgt Aymeric Avignon (57 32)  
**Photographies :**  
Adc Jean-Luc Brunet (57 36), Adj Sébastien Lafargue,  
Sgt Julien Fechter, Sgt Morgane Vallé (57 56)  
**Iconographie :**  
Adj Christophe Morgado (57 53), Cal Emma Le Rouzic

**Édition :**  
Délégation à l'information et à la  
communication de la Défense  
60, boulevard du Général Martial Valin 75 509 Paris Cedex 15

**Publicité :**  
ECPAD - Karim Belquedour : 01 49 60 59 47  
regie-publicitaire@ecpad.fr

**Imprimerie :**  
Imprimerie DILA,  
26, rue Desaix 75727 Paris cedex 15



**Abonnement et vente au numéro :**  
ECPAD : 01 49 60 52 44  
routage-abonnement@ecpad.fr  
Tirage 30 000 exemplaires mensuels  
Dépôt légal : à parution  
ISSN 0002 2152  
TOUS DROITS  
DE REPRODUCTION RÉSERVÉS

Les manuscrits et les photos non insérés ne sont pas  
rendus. La reproduction des articles est soumise à  
l'autorisation préalable de la rédaction.



34



20



28



48

### ACTUALITÉS

**6 LES ACTIVITÉS MARQUANTES  
DE L'ARMÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE**

### OPÉRATIONS

**20 LE TRANSALL PASSE LE TÉMOIN**  
Carnet de vol de la tournée d'adieux

### PRÉPARATION DES FORCES

**28 « VOLFA »**  
« Train as you fight »

### DOSSIER

**34 PROGRAMME AIR FUSCO 2025**  
Une ambition pour les fusiliers commandos de l'air

### AU CŒUR DES UNITÉS

**46 ENTREVUE AVEC LE GÉNÉRAL FABIEN MANDON**  
« J'ai à cœur de porter les enjeux pour toutes nos armées »

**48 FORMATION DES PILOTES**  
Au cœur des normes européennes

**52 EUROPEAN AIR TRANSPORT COMMAND**  
Une décennie de transport aérien européen

### CULTURE

**56 TRAITÉS DE LANCASTER HOUSE**  
10 ans de coopération franco-britannique

**58 LANCASTER HOUSE**  
Un tournant dans la relation aérienne franco-britannique

**62 INSIGNE, LIBRAIRIE, LOISIRS, ANNONCES...**

Publicité : [page 2 : UNÉO] - [page 19 : UNÉO] - [page 65 : DRSD] - [page 67 : FAPES] - [page 68 : TEGO]  
Couverture : photo Sgt Morgane Vallé - Sirpa air Poster : photo Cal Emma Le Rouzic - Sirpa air

# LE TRANSALL ENTRE DANS L'HISTOIRE DES OPÉRATIONS EN AFRIQUE

## CARNET DE VOL DE LA TOURNÉE D'ADIEUX

Reprenant la célèbre ligne régulière « 4 000 » de l'ancien Commandement du transport aérien militaire (COTAM), quinze Aviateurs réalisent une tournée mémorielle en Afrique pour le dernier détachement en opérations extérieures du C160 Transall. Un hommage aux 50 ans du Transall en opérations et la transmission du flambeau au C-130J.

Par l'**adjudant Jean-Laurent Nijeau**  
Photos **caporal Emma Le Rouzic**

La tournée Transall  
en vidéo



© E. Le Rouzic/Commande de l'Air et de l'Espace

Le C160 Transall a posé ses roues partout dans le monde, aussi bien sur des pistes non revêtues que sur les plus grands aéroports internationaux. De par son musée et son côté « nounours », il a été affectueusement surnommé Pollux. Avion de transport tactique et d'assaut, son train d'atterrissage « magique » lui permet de prendre d'assaut, de jour comme de nuit, des terrains sommaires. Bien souvent, sa soute fut d'un grand secours aux populations en détresse. Pollux a laissé une empreinte profonde dans le cœur de ceux qui l'ont côtoyé. Ainsi qu'en témoigne le général Hervé Bertrand, inspecteur de l'armée de l'Air : *« Beaucoup d'hommes et de femmes ont vécu avec lui des moments forts de leur existence : ses membres d'équipage qui l'ont conduit sous tous les cieux du monde, souvent au mépris du danger, ses mécaniciens qui l'ont "bichonné" pour qu'il soit toujours "apte au service", les parachutistes et les commandos qui ont toujours apprécié ses qualités de combattant, les blessés qu'il a évacués avec l'aide des convoyeurs de l'air et des médecins militaires, les soldats projetés vers les théâtres d'opérations dans sa soute rustique ou encore les ressortissants qu'il a transportés hors des zones de crise. »*





NIGER

Niamey



## EN ROUTE POUR LA 4000

Un léger vent sec et chaud souffle sur le tarmac de la base opérationnelle projetée de Niamey, au Niger. Comme en apesanteur, le C160 Transall, immatriculé R211, repose sur de gigantesques vérins tripodes qui le maintiennent, train rentré, à un mètre du sol. Autour, les mécaniciens s'affairent pour cette opération délicate

à réaliser en extérieur. En cas de forte bourrasque, le mastodonte pourrait se retrouver au sol. « Nous avons récupéré un autre Transall juste avant de partir, explique le caporal-chef Florent, mécanicien du groupement de transport opérationnel Transall. Nous avons travaillé pour prévoir éventuellement les pannes qui pourraient survenir sur cet avion et avons préparé des lots de rechange essentiels. » Après le changement d'une hélice et d'une pièce du train d'atterrissage, le R211 est paré pour son vol de contrôle avant sa dernière tournée africaine. « Le départ n'a pas été aisé, rappelle le lieutenant-colonel John, chef du GTO Transall. Néanmoins, la passion et le savoir-faire des mécaniciens et de l'équipage ont eu raison de cette tension qui s'installait. »

L'heure du départ de Niamey a enfin sonné. Le Transall s'élance sur la fameuse route 4000 pour sa tournée mémorielle. C'est aussi le moment de passer le témoin au C-130J qui réalise son premier détachement en opérations extérieures. « Ce n'est pas simple de passer le flambeau, surtout après la vingtaine de détachements que j'ai pu réaliser en Afrique, avoue le lieutenant-colonel, la voix chargée d'émotion. Petit clin d'œil du destin, je passe la main au commandant Romain qui avait fait son premier détachement opérationnel sur Transall sous mes ordres et qui prend aujourd'hui ma place avec ce nouveau vecteur: le C-130J qui poursuivra l'héritage laissé par le Transall. »



## HOMMAGE EN TERRE TCHADIENNE

La première étape conduit les quinze Aviateurs de la tournée mémorielle à N'Djamena, au Tchad. À peine l'équipage arrivé sur le tarmac de N'Djamena que la météo se dégrade et que la pluie l'accueille sur la plateforme aérienne tchadienne comme pour un adieu au Transall. Premières opérations de déchargement et de chargement de fret. Dès le lendemain, une cérémonie en hommage au Transall est présidée par le général Étienne Faury, général adjoint opération (GAO) de la force Barkhane. « Avec le départ du Transall, c'est toute une histoire opérationnelle, mais aussi humaine, qui se termine, car j'ai une pensée très particulière pour tous les équipages ou les mécaniciens, tous les parachutistes, tous les logisticiens ainsi que tous les soldats qui ont été transportés. Cette aventure fabuleuse se poursuivra grâce à l'arrivée du C-130J et de l'A400M Atlas qui continueront les missions, permettant aux soldats de l'opération Barkhane de mener les opérations sur le théâtre. »

Après cette cérémonie d'adieu, l'équipage se dirige vers l'ancien parking de stationnement du groupement de transport opérationnel Transall. Ce dernier a été récupéré par les forces aériennes tchadiennes depuis la création d'une nouvelle aire de stationnement. Ces lieux sont chargés de souvenirs. Sur les murs, des décorations

défraîchies retracent une partie de la vie de ces générations d'Aviateurs qui ont œuvré au cœur du détachement Transall. Un vent de nostalgie souffle sur les membres d'équipage, alors qu'ils s'abreuvent des anecdotes historiques de leur chef. « Depuis son arrivée en 1970, le Transall a participé à toutes les opérations au Tchad jusqu'en 2013: Tacaud, Manta, Épervier, Serval puis Barkhane, relate le lieutenant-colonel John. À l'époque, huit Transall étaient stationnés sur la base aérienne de N'Djamena. Les missions étaient diverses et variées: transport des troupes, soutien et ravitaillement des Jaguar, ravitaillement au sol de tous les avions de chasse, des hélicoptères qui allaient dans le nord pour soutenir les forces par des frappes. Quelques années plus tard, la France n'en a plus déployé que deux qui ont été transférés en 2013 sur la base opérationnelle de Niamey. » L'une des opérations remarquables a été le pont aérien humanitaire lancé en 2007 au Darfour pour porter assistance aux réfugiés soudanais et déplacés tchadiens. Deux C160 Transall ont transporté des produits de première nécessité pour venir en aide à des dizaines de milliers de Tchadiens dans l'est du pays, en raison notamment des événements du Darfour, au Soudan voisin. Tout devait être livré aux camps de réfugiés avant la saison des pluies qui commençait dix jours plus tard.



TCHAD

N'Djamena



RÉPUBLIQUE  
CENTRAFRICAINE

Bangui



## UNE HISTOIRE DE FRÈRES D'ARMES

Après l'étape tchadienne, nos quinze Aviateurs ont rejoint le camp M'Poko de Bangui en République centrafricaine. Cette étape, la plus courte, a permis de ravitailler en fret les soldats stationnés sur cette petite emprise. À peine la rampe du Transall ouverte, un chariot élévateur se présente pour décharger des colis à destination des forces sur place. Le mécanicien navigant est à pied d'œuvre pour guider la manœuvre logistique. « Je suis ravi de faire ce métier qui n'existe plus dans le monde civil, explique le sergent-chef Samy. En tant que mécanicien sur Transall, nous évoluons soit en soute, soit en conduite. Notre rôle est très important sur un avion de transport aussi rustique. »

Les Aviateurs ont été accueillis par le colonel de la Légion étrangère, commandant le camp français. « Nous sommes heureux de recevoir le Transall pour son dernier passage ici, explique-t-il. De nombreux soldats ont une histoire à raconter sur le C160. Cet avion légendaire reste, pour nous, un signe fort de l'amitié entre nos deux armées. » Le Transall a été déployé à Bangui pour la première fois en 1979 et jusqu'à 1998. Pendant cette période, les équipages de Transall ont travaillé avec les détachements de Jaguar puis de Mirage F1 pour soutenir les forces de l'armée de Terre en Centrafrique. De fréquentes rotations intrathéâtres ont été réalisées sur les différents terrains autour de Bangui. Ce site est un véritable symbole de la fraternité entre l'armée de Terre et l'armée de l'Air et de l'Espace.

## DESTINATION GABON

Quelques heures après leur escale en République centrafricaine, la route 4000 conduit les aventuriers sur la base aérienne de Libreville au Gabon. Après avoir déchargé le fret, les mécaniciens modifient la version du Transall afin de pouvoir larguer des parachutistes en ouverture automatique. Équipés de leurs parachutes, les soldats de l'armée de Terre sont impatients de monter à bord de Pollux. En effet, dans quelques heures, les parachutistes des éléments français au Gabon entreront dans l'histoire en réalisant les derniers sauts sur la célèbre Drop Zone de la Pointe Denis depuis un Transall.

« Le Transall a réalisé ses premiers détachements à Libreville en 1977 pour honorer l'amitié franco-gabonaise, explique le capitaine François. Des missions humanitaires et de soutien aux forces françaises au Gabon ont été régulièrement menées. » Fort de ses 10450 heures de vol sur Transall, ce navigateur a pu faire part de ses expériences à l'équipage passionné. « Ce périple historique est vraiment une richesse pour nous, témoigne l'aspirant Sam, navigateur de la tournée mémorielle. On ne se lasse pas d'écouter les anciens et de revivre un peu les aventures qu'ils ont vécues. »

Libreville est également le lieu où étaient stationnés les deux Transall qui ont assuré le largage des légionnaires du 2<sup>e</sup> REP (régiment étranger parachutiste) sur la ville de Kolwesi, au Zaïre, en 1978. Cette première opération aéroportée audacieuse est restée dans les annales de l'histoire de l'aviation de transport tactique militaire.



GABON  
Libreville



CÔTE D'IVOIRE  
Abidjan



## SOUVENIRS DE CÔTE D'IVOIRE

Arrivée nocturne pour les quinze Aviateurs sur le détachement air 168 d'Abidjan en Côte d'Ivoire. Sous la lumière des « girafes », les opérations de déchargement de fret commencent. Pendant ce temps, les mécaniciens font le tour de l'avion, attentifs à tous les petits détails pouvant mettre en cause la disponibilité de l'aéronef. « Quand l'avion se pose, nous faisons un petit débriefing avec l'équipage pour savoir quelle panne est survenue pendant le vol, explique le sergent-chef Jess, mécanicien avionique. Nous avons décelé une panne HF et avons réussi à intervenir rapidement grâce au lot que l'on avait à bord. » Après une journée de repos, des rotations ont été effectuées pour larguer des parachutistes des Forces françaises en Côte d'Ivoire (FFCI). Le 43<sup>e</sup> BIMA (bataillon d'infanterie de Marine) a ainsi pu exécuter son dernier saut régimentaire.

Juste avant le départ pour la dernière étape africaine, le commandant du détachement a stationné le R211 environ 200 mètres plus loin sur un emplacement chargé d'histoire. « Nous sommes actuellement sur le box 11, à la place où était stationné le Transall R207, explique le chef à l'équipage de la tournée. En novembre 2004, cet avion a reçu un tir de roquette antichar pendant les émeutes en Côte d'Ivoire. Trois roquettes ont été tirées. La troisième a fait mouche. Elle est entrée par la place du navigateur et est ressortie par le plafond de l'avion. Heureusement, il n'y a eu que des dégâts matériels. Pas de pertes humaines puisque l'équipage est arrivé une

demi-heure plus tard. L'avion a dû être réparé très sommairement grâce à la technicité de nos mécaniciens structures. Il a ensuite été convoyé à Dakar, où il a subi une réparation complète. » Signe du destin, le lieutenant-colonel John a convoyé cet avion en métropole avec le colonel Arnaud Chartier, commandant les éléments air en Côte d'Ivoire. « C'était une belle épopée, se souvient le chef du détachement air 168 d'Abidjan. Nous nous étions fait quelques frayeurs mais nous sommes arrivés à bon port. »



© E. Le Roux / Armée de l'Air et de l'Espace

SÉNÉGAL  
Dakar



© E. Le Roux/Armée de l'Air et de l'Espace



## LE RENDEZ-VOUS DES TRANSPORTEURS

Sur la trace de leurs anciens, les quinze Aviateurs ont rejoint la base de Dakar au Sénégal pour clôturer leur périple africain. Depuis 2011, les éléments français au Sénégal constituent un pôle opérationnel de coopération à vocation régionale. La base aérienne

160 de Dakar a longtemps constitué le premier point d'arrivée des équipages du Commandement du transport aérien militaire sur le continent africain. Dès les premiers « pas » de l'aviation au Sénégal, Dakar a acquis un rôle prépondérant dans le maillage des lignes aériennes. Passage obligé, l'équipage est accueilli à « la Paillote », un lieu chargé de traditions où se croisaient les nombreux équipages en escale.

« Soyez les bienvenus sur le détachement air de Dakar, l'escale aéronautique, déclare le colonel Julien Olives, commandant la base aérienne 160 de Dakar. Cette grande base d'environ 17 hectares est un haut lieu d'aviation depuis plus de 100 ans. Ici, nous sommes à la Paillote qui a accueilli des centaines et des centaines d'équipages, puisque Dakar a toujours été le premier point de passage des équipages partant de France pour aller desservir l'Afrique ou l'Amérique du Sud, et le dernier point de passage avant le retour en France. »

Embarquant des parachutistes pour un saut en ouverture retardée, le R211 décolle alors pour rejoindre la métropole en passant par une escale technique aux îles Canaries. « Nous venons de boucler la dernière étape de notre chemin mémoriel sur la trace de nos anciens avec le Transall, explique le lieutenant-colonel John aux commandes de l'avion. Nous avons pu terminer en larguant des chuteurs sur le lac Rose. C'est très important de montrer cette coopération entre l'armée de l'Air et l'armée de Terre pendant ces 50 années d'opérations extérieures avec le Transall. Cette fin des détachements Transall est non seulement une part de l'histoire de l'armée de l'Air et de l'Espace, mais aussi une aventure interarmées. »



© E. Le Roux/Armée de l'Air et de l'Espace

## « L'ESPRIT DES ANCIENS ÉTAIT ANCRÉ EN NOUS »

Dès le lancement de la tournée, la communauté Transall s'est mobilisée. Des témoignages, des encouragements et des remerciements ont été envoyés notamment de la part de l'Association du transport aérien militaire. « Je trouve que c'était important de rendre hommage à nos anciens à bord de ce vecteur magique, rappelle le lieutenant-colonel. J'ai pris avec moi un équipage relativement jeune, très compétent et très motivé. Cela donne un sens à tout le travail qu'ils accomplissent chaque jour. » L'esprit des anciens était ancré au sein de l'équipage. Chacun se l'est approprié à sa façon. « Tout au long de la mission, j'ai eu une belle pensée pour tous les anciens qui m'ont fait découvrir le Transall et qui m'ont appris le métier, témoigne le sergent-chef Samy. J'ai essayé de les emmener un peu avec moi. C'est vrai que c'est une aventure qui se termine définitivement aujourd'hui. Je trouvais que c'était très important de les mettre à l'honneur pour donner un éclairage sur tout le travail qu'ils ont réalisé. » L'équipage



**Lieutenant-colonel John**  
**Chef du dernier détachement Transall**  
« C'est pour moi un honneur d'avoir pu mener à bien cette ultime mission 4 000. Un vibrant hommage à nos anciens ! »

était constitué d'un représentant de chaque spécialité. En cas de problème technique, ils étaient à même de pouvoir remettre l'avion sur la route pour poursuivre ce périple. « Niveau maintenance, cette mission est un succès, précise le sergent-chef Arnaud, mécanicien navigant. L'entraide était au rendez-vous et la moindre opération technique était assistée par les autres mécaniciens qui n'étaient pas de la spécialité. »

Durant toute la tournée, le mot d'ordre restait quand même la mission opérationnelle. « Faire une tournée mémorielle est une chose, mais il était très important de montrer que nous participions à l'effort Barkhane, conclut le chef du détachement. Nous avons transporté des colis et, à d'autres moments, nous avons assuré la préparation de nos parachutistes interarmées. C'était bien le but de cette tournée de montrer qu'on pouvait à la fois ramener notre avion, mais aussi continuer à participer à Barkhane jusqu'à Dakar. »



© E. Le Roux/Armée de l'Air et de l'Espace

# PROCHAIN NUMÉRO

décembre 2020 - janvier 2021 n°735

## La lutte antidrone UN ENJEU OPÉRATIONNEL

Découvrez notre dossier sur la lutte antidrone, enjeu majeur pour la protection du territoire français et des militaires en opérations extérieures. Un secteur en fort développement par les opportunités qu'il offre et les potentielles menaces auxquelles il doit faire face.

# AIR

## ACTUALITÉS

LE MAGAZINE DE L'ARMÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE

Complétez  
votre collection  
sous réserve du stock  
disponible.



### Coupon d'abonnement

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_

E-mail : \_\_\_\_\_

Signature : \_\_\_\_\_

### TARIFS (frais de port inclus)

France

6 mois (5 n°)  20 €  
 16,75 € (tarif spécial)\*

1 an (10 n°)  34 €  
 30,40 € (tarif spécial)\*

2 ans (20 n°)  61 €  
 51,40 € (tarif spécial)\*

DROM-COM\*\*

6 mois (5 n°)  31,87 €  
 27,25 € (tarif spécial)\*

1 an (10 n°)  55,60 €  
 51,40 € (tarif spécial)\*

2 ans (20 n°)  103,90 €  
 93 € (tarif spécial)\*

Étranger (hors-taxes)\*\*

6 mois (5 n°)  36,70 €

1 an (10 n°)  64 €

2 ans (20 n°)  114,40 €

Règlement par chèque à l'ordre de l'agent comptable de l'ECPAD.

À retourner à l'ECPAD - Service abonnements - 2/8 rue du Fort d'Ivry - 94 205 Ivry-sur-Seine CEDEX.

Vente au numéro: contacter l'ECPAD au 01 49 60 52 44 ou à [routage-abonnement@ecpad.fr](mailto:routage-abonnement@ecpad.fr)

\* Le tarif spécial est réservé aux personnels et organismes de la défense, anciens militaires et aux moins de 25 ans. Il est conditionné à l'envoi d'un justificatif par le bénéficiaire. \*\* Le supplément avion obligatoire pour les DOM-TOM et l'Étranger est compris dans nos tarifs (NB: 10 euros pour un abonnement de 6 mois, 20 euros pour un abonnement de 1 an, et 40 euros pour un abonnement de 2 ans).



Nous  
sommes là  
pour vous  
épauler

2021 : situation exceptionnelle,  
décision exceptionnelle

0%

d'augmentation des tarifs,  
hors évolution de taxe,  
sur nos garanties santé\*

Le détail des tarifs sur [www.uneo.fr](http://www.uneo.fr)

UNEO  
UNION NATIONALE  
DES ASSURÉS  
D'ÉPARGNE  
ET DE PRÉVOYANCE  
Généraliste  
Assurances  
Santé - Prévoyance

UNEO  
UNION NATIONALE  
DES ASSURÉS  
D'ÉPARGNE  
ET DE PRÉVOYANCE  
Généraliste  
Assurances  
Santé - Prévoyance



Santé - Prévoyance  
Prévoyance - Action sociale  
Solutions de crédit en



Une force humaine